

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ÉTAGE
B P 341
TEL.: 51 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

Directeur politique :
LEON MAKÀ

Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA

Directeur :
FODÉ BERÉTÉ

SEPTIÈME ANNÉE 1967

N° 1154

mecr. 22 et jeudi 23 mars 1967

4 pages - 25 Francs

MACENTA

VISITE DE Mme LOFFO CAMARA

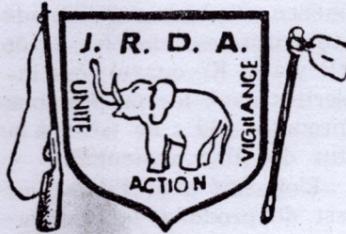
Mme Hadja Camara Loffo, secrétaire d'Etat aux Affaires Sociales, membre de la Direction Nationale du Parti est arrivée à Macenta le mercredi 15 mars.

Le jeudi 16 mars Mme Camara Loffo a eu une prise de contact avec le Bureau fédéral élargi du Comité directeur de la section centrale de Macenta. Au cours de cette prise de contact de nombreuses questions ont été abordées pour le bon fonctionnement de la Fédé-

ration. Le vendredi 17, jour des assemblées générales, Mme Hadja Camara Loffo a visité les 9 comités de la ville et a constaté avec satisfaction le degré d'engagement et de mobilisation des militants de Macenta.

Le lendemain à partir de 16 heures une conférence a été tenue par notre camarade à l'école Normale des Instituteurs à l'intention des élèves-maî-

(Suite page 3)



«La J.R.D.A. a tout à gagner dans la Révolution. Donc elle doit oeuvrer pour que la Révolution se qualifie et se renforce tous les jours. A cet égard, elle doit oeuvrer de manière constante et consciente à l'unité révolutionnaire de toutes les couches de notre peuple. Elle doit oeuvrer au renforcement sans limitation aucune du pouvoir du peuple en vue de rendre disponibles toutes les intelligences et toutes les énergies créatrices du peuple. Elle doit continuer à s'ériger en défenseur incompatible de la Révolution, pour dénoncer et écraser sans pitié les nageurs en eau trouble, les opportunistes, les agents de la 5^e colonne impérialistes.

Au sein et au service de notre peuple laborieux, la jeunesse doit de manière particulière souder son action à celle de toutes les couches sociales qui, comme elle, ont tout à gagner dans la Révolution : les paysans, les ouvriers, les femmes du P.D.G. et les révolutionnaires des autres secteurs.

La J.R.D.A. solidaire de toutes les forces de progrès du monde

La vigilance de tous les instants doit se doubler d'une haute conscience du développement de la nation ; elle doit

Par ABOU BANGOURA

participer à la production et à l'organisation des secteurs de la production, tout en veillant jalousement à la défense de la révolution.

Sur le plan international, le rôle que s'est assigné notre jeunesse s'inscrit dans les

mêmes perspectives de combat révolutionnaire. En effet notre jeunesse a toujours apporté sa solidarité aux peuples du monde qui luttent, à l'instar du peuple de Guinée, pour le triomphe des mêmes objectifs de liberté, de progrès, de justice sociale et de paix.

C'est ainsi qu'à l'ouverture du 4^e congrès de la J.R.D.A., le secrétaire général du Parti Démocratique de Guinée

(Suite page 2)

COMMUNIQUÉ

A l'occasion de la fête de l'Aïd El Kébir le Bureau Politique National adresse ses chaleureuses félicitations aux fidèles musulmans de la République.

Il leur souhaite une bonne fête et les invite à renforcer leur vigilance et leur fermeté révolutionnaires pour le triomphe des nobles idéaux de notre peuple et de l'Afrique.

A Conakry, les cérémonies religieuses seront présidées par les délégations du BPN

et du gouvernement selon le programme suivant :

Pour Conakry-I.

Le G-al Diané Lansana
MM. Hadja Loffo Camara
El Hadj Makassouba
Moriba
Dr. Alpha Ahmadou
Diallo
Sory Barry
Alhassane Diop

(Suite page 2)

M. R. LAHR, SECRETAIRE D'ÉTAT (RFA) A QUITTÉ CONAKRY

M. Rolf Lahr, Secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires Etrangères de la R. F. d'Allemagne a quitté Conakry hier matin par le régulier d'Air Afrique à destination de Bonn, après avoir séjourné dans notre pays du 17 au 21 mars 1967.

Il a été salué à l'aéroport par une délégation gouvernementale comprenant les camarades Moussa Diakité, ministre du Commerce Extérieur et des Banques, Lansana Diané, ministre de l'Armée Populaire, tous deux membres du BPN, Alassane Diop, ministre des PTT et Tibou Tounkara, Secrétaire d'Etat à l'Information, Naby Soumah, chef du Protocole au ministère des Affaires Etrangères, S. E. le Dr. Haas, ambassadeur de la R.F.A., les membres de la mission diplomatique de la R.F.A. et les experts allemands en service à Conakry ainsi que des membres, chefs de mission diplomatique accrédités en Guinée étaient également présents à l'aéroport.

Au cours des conversations qu'il a eues à l'aéroport avec Moussa Diakité, membre du BPN et les autres membres de la délégation gouvernementale présents à l'aéroport, M. Lahr a exprimé sa satisfaction pour l'accueil chaleureux

qui lui a été réservé durant son séjour en République de Guinée.

Il s'est réjoui de nombreux entretiens qu'il a eus avec de nombreuses personnalités du gouvernement qui lui ont permis d'apprécier la qualité du rapport de compréhension existants entre la RFA et la République de Guinée. M. Lahr a prié M. Moussa Diakité de transmettre l'expression de sa déférente gratitude au Chef de l'Etat pour l'accueil chaleureux qu'il lui a réservé et pour l'audience riche d'enseignement qu'il a bien voulu lui réserver.

Rappelons que c'est le 17 mars 1967 que M. Lahr, accompagné de son secrétaire personnel, M. Comte York, est arrivé dans notre capitale en visite d'amitié.

Au cours de son séjour en Guinée, il a pris contact avec de nombreuses personnalités du gouvernement, visité les nouveaux studios de la Radiodiffusion, l'abattoir municipal, les usines de l'Armée Populaire et la Cité industrielle de Fria.

Il a été reçu en audience par le Chef de l'Etat le dimanche 19 mars à 18 heures et participe le même jour à 21 heures à un dîner offert en son honneur par le camarade Diané Lansana, ministre de l'Armée Populaire.

NOTRE JEUNESSE... AU



SPORT

Ici, les basketteuses de l'Ecole Nationale de Secrétariat à l'entraînement

LA VIE DANS LA NATION

POUR LE BONHEUR ET LA PROSPERITE DU PEUPLE GUINEEN

(Suite de la page 4)

déclarait : « dans son entreprise révolutionnaire, notre Parti est hautement conscient de la valeur qui s'attache à la pratique de la solidarité entre tous les fronts de lutte, opposés avec une détermination de plus en plus ferme au système honteux de l'impérialisme, du colonialisme, ainsi qu'à toutes les féodalités réactionnaires qui portent atteinte aux droits sacrés des peuples ».

Dès 1959, date de la constitution de la J.R.D.A, notre pour l'exécution du programme coton.

D'après les études faites par plusieurs missions de spécialistes les régions les plus favorables à la culture du coton sont : Kankan, Kouroussa, Siguiri, Dinguiraye, Faranah, Dabola, Gao, Koundara, Téliélé, Kérouané et Beyla. Des cultures d'expérimentations effectuées en Haute-Guinée ont donné un rendement de 316 à 386 kg/ha. Ce qui permet d'espérer des rendements meilleurs quand toutes les conditions favorables seront réunies.

Le Ministère du Développement Economique a entrepris de gigantesques travaux dans la culture industrielle du coton. Dans son diqué que les plaines de Timbi, à Pita, s'étendant sur une superficie de 10.000 ha ont été partiellement mises en valeur entre juillet et septembre 1966. Le temps imparti étant très court on a procédé à des travaux sur 500 ha.

La campagne 1966 a permis de préciser les conditions dans lesquelles la conduite des opérations cultu-

rales doit être menée. Comme les précipitations moyennes sont de 1 800 mm de pluie dans la région, on a choisi méticuleusement la date d'ensemencement de manière à profiter des meilleures conditions pour l'arrosage. Le pouvoir de rétention du sol en eau impose en effet un réseau de drainage et de culture plus serré que celui actuellement réalisé.

Le problème de la fumure optimale a été également étudié et les enseignements d'une analyse faite à Paris par les soins des Potasses d'Alsace... seront d'une grande utilité pour l'avenir. Si la campagne passée n'a pas donné une production commercialisable il n'en demeure pas moins que les connaissances acquises pour les travaux ultérieurs sont d'une grande valeur.

Le projet d'objectif 1967 vise l'aménagement par étape de 20 000 ha des plaines de Timbi avec l'Assistance technique de la République Populaire de Chine. Ce projet porte sur le développement des cultures vivrières et industrielles (coton, sisal, haricot, tomate, tabac, bambou) et sur l'élevage.

4. Action Tabac.

«La Guinée devra produire tout son Tabac». Telle est la conclusion tirée par la conférence économique de Kissidougou tenue les 12 et 13 et 14 mars 1966.

En effet, les prospections faites dans certaines régions ont révélé des superficies de terres propices à la culture du Tabac, notamment la zone forestière.

La culture a déjà com-

mencé et deux régions administratives de la forêt (Beyla et Kérouané) sont inscrits dans les projets pour produire 250 t de tabac à la fin du plan septennal.

L'objectif pour l'immédiat est de produire le plus rapidement possible en régie par le complexe Cigarettes-Allumettes et l'Economie Rurale 300 t de la variété Rio Grande, puis 1 000 t d'autres variétés seront apportées par des cultivateurs privés et des collectivités. Soit au total 1 500 par le besoin annuel du Combinat Cigarettes-Allumettes.

Plusieurs variétés de tabac sont en voie d'expérimentation sur toute l'étendue du territoire national par des techniciens guinéens et étrangers. Quelques résultats s'annoncent dès à présent encourageants.

Un progrès sensible a été enregistré dans les essais d'introduction des variétés chinoises qui se sont révélées adaptables dans nos diverses conditions économiques.

Dans le souci de rendre plus autonome notre entreprise Tabacs-Allumettes dans le domaine de fourniture des matières premières vis-à-vis de l'étranger, un champ expérimental de 18 ha a été enssemé à Beyla au cours de la campagne 1966, campagne qui cependant, n'a pas pu atteindre les résultats escomptés en raison de certaines difficultés liées à l'organisation des cultures et à la commercialisation de la production.

Pour la culture de l'exercice 1967, en égard aux constatations pratiques et aux exigences culturelles du tabac industriel, il est recommandé la création de 3 principaux centres de culture de tabac, à savoir : Beyla, Siguiri, Pita et la dotation d'une manière indépendante de ces centres en personnel technique et de gestion. Ces centres auront à intensifier la culture paysanne, à s'occuper des travaux d'expérimentation des nouvelles variétés, à encourager la culture paysanne de la Rio-Grande et à entreprendre d'une manière graduelle dans les champs en régie la vulgarisation des nouvelles variétés.

5. Action café et palmier à huile.

C'est également à la Conférence économique de Kissidougou qu'il a été recommandé de planter 313 millions de jeunes caféiers et 16 000 palmiers à huile avant la fin de l'année 1967.

Cette conférence économique dont le thème central portait sur le rôle et l'importance primordiale de l'agriculture dans le développement économique de notre pays a eu pour effet la reprise des secteurs plantés en palmiers sélectionnés, la régénération des caféières et des palmeraies naturelles, l'aménagement de nouveaux terrains pour les plantations populaires.

L'action café s'est traduite par une grande mobilisation des paysans et des populations urbaines pour atteindre les normes fixées par la Commission économique nationale. La répartition des normes est de l'ordre suivant :

- Plantations d'arrondissements : 100 ha par unité en Guinée Forestière.

- Plantations des comités de base : 1-5 ha par comité.

- Plantations scolaires sur la base de 1 ha par établissement de 2 classes.

- Plantations individuelles à raison de 1/2 ha par personnes valide en zone forestière et de 1/4 ha dans les autres régions concernées.

Cette répartition demeure stricte car il est question de produire dans le cadre du plan septennal 43 000 t de café marchand. 125 t de semences de café importé et 137 ha de pépinières dans régions de Macenta, N'Zérékoré, Yomou, Guéckédou, Beyla, Faranah, Kérouané et Kouroussa ; tels sont les fruits du travail productif entre octobre 1964 et avril 1965.

Diverses activités sont encore entreprises, à savoir la lutte intensive contre les maladies et parasites du caféier, l'organisation des producteurs en coopératives et la dotation des centres de production en matériel de traitement.

Pour l'action palmier à huile, le Parti et le Gouvernement consacrent un budget de plusieurs centaines de millions de F.G. Ce qui favoriserait la réalisation d'importantes plantations totalisant 2 000 ha. Le programme élaboré pour 5 ans nécessite par ailleurs l'ensemencement de 900 000 graines de palmiers sélectionnés. Rien qu'au cours de l'année 1964 on a planté 304 222 graines.

La Basse-Guinée et la Guinée Forestière sont les régions naturelles productrices de palmistes. 1 000 ha de palmiers sélectionnés en pleine production reçoivent plus ou moins un soin progressif.

(A suivre)

VISITE DE Mme LOFFO

(Suite de la première page)

domaine de la libération de la femme africaine. Un accent particulier a été mis sur la nécessité de la création des coopératives au niveau des femmes de Macenta car, dit la conférencière, « l'indépendance économique du pays doit être le centre d'intérêt de toutes nos activités ».

Le meeting a pris fin à 13 heures avec le serment des femmes de Macenta d'oeuvrer de toutes leurs forces et dans tous les domaines pour défendre les acquis de la Révolution et barrer la route à l'impérialisme et à ses agents. Madame Oumou Chérif a ensuite pris la parole au nom de ses camarades pour remercier la délégation du B.P.N. pour tous les conseils donnés au cours de ce meeting qui a connu un plein succès.

Elle a félicité les élèves et les professeurs pour les réalisations positives obtenues dans cet établissement. Elle a encouragé toute l'assistance à persévérer dans l'oeuvre entreprise pour le total succès de la réforme de l'enseignement. Une mention spéciale a été faite par la conférencière à l'intention des jeunes filles de l'établissement pour continuer à jouer pleinement leur rôle dans la reconstruction nationale et dans la réhabilitation de la femme africaine.

Le dimanche 19 mars, à partir de 9 heures, un grand meeting a réuni à la permanence fédérale toutes les militantes de Macenta. A cette occasion Mme Hadja Loffo souligné aux camarades femmes la grande oeuvre accomplie par la Révolution Guinéenne dans le

De notre correspondant
Diallo ALIMOU

COMMUNIQUÉ

(Suite de la première page)

Ousmane Baldé
El-Hadj Salifou Touré
El-Hadj Fodé Cissé

Pour Conakry-II

MM. El-Hadj Mamadou Fofana
Hadja Mafory Bangoura
Ismaël Touré

Fodé Mamadou Touré
Fodéba Keita
Karim Fofana
Toumani Sangaré
Tibou Tounkara
Lamine Camara.

A Conakry-II la prière sera dite par l'Imam de Dixinn Thierno Mouctar Barry en remplacement de l'ancien Thierno Bassirou Diallo parti en pèlerinage à la Mecque.

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

AU SERVICE DU
DEVELOPPEMENT
ECONOMIQUE
DU PAYS

DE LA MÉCANISATION DE L'AGRICULTURE

Nous publions ci-dessous, la suite et la fin du document sur «les problèmes de la mécanisation de l'Agriculture en Guinée».

Ainsi dans les basses terres de la Guinée Maritime, des recherches agronomiques et de Génie Rural (état de fertilité, d'évolution et de salinité des sols en vue des cultures vivrières) sont presque terminées. Ces études font partie de notre programme général de modernisation et de mécanisation de l'agriculture. Les résultats analytiques sont déjà concluants et doivent permettre d'adopter pour la paysannerie des méthodes et des techniques conventionnelles de riziculture moderne pour atteindre des rendements meilleurs.

Dans la région de Dubréka, la reprise des aménagements du Rio Soumba a permis la mise à la disposition des populations de nouvelles superficies et d'élever les rendements.

Au cours de l'année 1966-1967 presque toutes les superficies aménagées ont été cultivées et les résultats des récoltes ont été encourageants.

Grâce à ces aménagements, d'immenses superficies sont en voie de récupération dans le Koba, le Monchon et le Kapatchez et d'autres zones en Haute et Moyenne Guinée où l'extension de la riziculture contribuera à supprimer l'importation du riz conformément au mot d'ordre du Parti «Produire pour se Suffire».

Les effets bénéfiques de la mécanisation ne tarderont pas à se faire sentir sur l'économie nationale. En tant que facteur primordial de progrès agricole, elle augmentera la productivité du travail et sauvera l'agriculteur guinéen. Née cependant du progrès, et tournée vers l'expansion, elle suscite des difficultés qu'il faut obligatoirement résoudre pour qu'elle réponde pleinement à son objectif.

En effet, comme l'a si bien explicité le Secrétaire Général du P.D.G., le Président Ahmed Sékou Touré, «la Révolution étant globale et multiforme, il serait inconcevable de créer dans le pays des industries modernes et des Universités tout en laissant l'agriculture au niveau traditionnel.»

La modernisation de l'agriculture qui va de pair avec l'industrialisation est une des conditions d'un développement équilibré et harmonieux.

Toutefois, il est important de savoir que la mécanisation suppose l'acquisition de toute la gamme des machines, instruments et équipements agricoles pour effectuer tous les travaux.

En riziculture par exemple, la gamme complète des machines et équipements est indispensable. Si le tracteur sert surtout au labour et au pulvérisage des champs, dans certaines régions boisées, il ne peut être utilisé qu'après le dessouchage des arbres, d'où la nécessité de prévoir des engins adaptés à cet effet (dessoucheuses). Mais c'est surtout au niveau de la moisson que la mécanisation pose des problèmes délicats.

En effet, il est impensable de cultiver de grandes superficies avec le tracteur pour effectuer la moisson à la main. Seulement, il ne suffit pas non plus d'avoir la moissonneuse adaptée à la récolte du riz s'il est impossible de contrôler l'eau avec un système adéquat de drainage.

Il faut également noter que toutes les variétés de riz ne conviennent pas à la récolte

mécanisée (exemple : variétés qui se couchent), ce qui nécessite le développement du programme de sélection des semences adaptées à la culture mécanisée.

Enfin le matériel de battage et de décortiquage doit compléter la gamme des engins indispensables à une mécanisation rationnelle.

En conclusion, la mécanisation de l'agriculture est incontestablement signe de progrès et moyen de développement rapide car c'est elle seule qui soulagera le paysan, le libérera de ses outils rudimentaires et des ses routines traditionnelles, permettra la mise en valeur de nouvelles et importantes superficies, l'adoption et l'adaptation des techniques culturales appropriées, l'introduction de semences sélectionnées et l'emploi des engrais.

Dans la période transitoire actuelle entre l'agriculture traditionnelle et l'agriculture moderne, les difficultés de la mécanisation, loin d'être un motif de renoncement, doivent être étudiées dans leurs causes techniques, matérielles et humaines afin d'y trouver les solutions concrètes permettant l'accroissement qualitatif et quantitatif dans le cadre de notre révolution agricole.

(suite de la première page)

jeunesse toute entière, en tant que aile marchante de notre Parti, s'est résolument engagée dans cette voie pour devenir un secteur dynamique du mouvement révolutionnaire africain et mondial. Elle s'est affirmée comme un mouvement luttant pour un meilleur devenir des forces juvéniles dans un monde de justice et de progrès démocratique et social. Sa solidarité avec les jeunes du monde luttant pour ce même idéal n'a jamais fait défaut. Elle a toujours fait siens les idéaux et les objectifs de lutte de tous les mouvements progressistes des jeunes. Sa coopération active avec la Fédération mondiale de la jeunesse démocratique, le plus vaste mouvement progressiste des jeunes du monde est l'illustration frappante de l'universalité de son combat démocratique.

Au sein de la F.M.J.D. son influence a toujours été considérable quant à l'orientation de sa marche vers la

SOLIDAIRE AVEC TOUTES LES FORCES DE PROGRES

liberté et le progrès des hommes. Cela s'illustre aussi par sa participation active, depuis sa création aux différentes manifestations internationales des jeunes.

Sur le plan africain, il faut noter les sommets sportifs et artistiques sportifs parmi lesquels nous citerons les premiers jeux africains de Brazzaville, le premier championnat africain de basket-ball féminin en avril 1966 à Conakry. Nombreuses sont aussi ceux qu'elle projette également cette année et à l'avenir.

Sur le plan international, si elle a toujours été l'hôte en Guinée des forces juvéniles progressistes d'Afrique et du monde, elle a également répondu à de nombreuses invitations à l'extérieur : congrès, colloques, séminaires, festival. C'est ainsi qu'elle fut présente notamment au Festival mondial

SOMALIE-DJIBOUTI

(Suite de la page 4)

vote constitués, un fait méritoire d'être signalé : c'est l'omniprésence des forces de répression qui se composaient de 3 groupes : le premier groupe comprenant des soldats armés de pistolets mitrailleurs, était stationné devant les bureaux. Le second constitué par des gardes nationaux, voilés comme les femmes avait pour mission de continuer à poursuivre la propagande parmi celles-ci et le troisième groupe enfin et peut-être le plus important était la horde pétardante des hélicoptères qui survolaient à basse altitude les bureaux de vote en laissant tomber des bulletins sur lesquels on pouvait, entre autres, lire : «La France est pour le maintien de l'association dans l'égalité avec le peuple de Somalie».

C'est dans cette atmosphère que le peuple frère de Somalie-Djibouti a été appelé à se prononcer pour ou contre sa liberté.

Comment, une grande puissance, qui se proclame «pays civilisé et démocratique, épris d'égalité, de liberté et de fraternité» peut-il mettre tout ce dispositif militaire «harmonieux et joli à voir» autour

de la détermination et à l'indétermination qui réclame son droit à l'autonomie ? Et maintenant que la mascarade a donné les résultats préfabriqués, le gouvernement français peut-il vraiment penser avoir conquis les Somalis à sa cause ?

En annonçant dimanche matin à 7h00 les résultats de 64 bureaux de vote des 67, M. Billote ministre français des départements des T.O.M. avait déclaré sur les antennes de Radio-Djibouti : «La France est sûre que la coopération va prévaloir sur une scission possible entre les peuples français et Somalis».

Ce qui explicite la formule suivante : «Si le peuple de Somalie, à l'instar de celui de la France, exprime librement par ce vote, sa volonté de vivre libre, eh bien, le gouvernement français s'opposerait à cette liberté du peuple somalien (en utilisant tous les moyens de répression dont il dispose).

Pour ceux qui ont entendu de tels propos proférés à l'endroit des peuples africains par le même gouvernement de De Gaulle, ils savent que la Somalie de Djibouti, est déjà indépendante.

(A suivre)

liberté et la paix dans leurs pays, elle apporte un soutien ferme et constant.

Puisqu'elle sait que le meilleur devenir des jeunes, auquel est lié le sien dépend de la victoire totale sur les forces du mal, elle apportera toujours sa solidarité à ceux qui luttent contre le colonialisme, le néo-colonialisme et l'impérialisme.

APPEL D'OFFRE DE BETONNAGE

L'Entreprise Nationale Nafaya lance un appel d'offre pour le bétonnage des trottoirs qui séparent son magasin central des chaussées.

Les offres seront reçues tous les jours ouvrables jusqu'au 31 Mars 1967 au plus tard.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à la Direction de Nafaya Téléphone 38-71 Conakry B.P. 426.

de la jeunesse d'Helsinki, en Finlande en 1962, au Ganefo de Djakarta en 1963 et à tant d'autres manifestations de jeunesse. A chaque occasion, sa présence et sa contribution ont été hautement appréciées, tant qu'expression des aspirations les plus élevées des jeunes d'Afrique et volonté résolue d'accélérer l'Union et la promotion des forces montantes du progrès universel. Ainsi la J.R.D.A. a toujours eu pour alliées les forces de progrès et de paix mobilisées contre le colonialisme, le néo-colonialisme et l'impérialisme.

En dehors des aspects de son grand combat il a toujours fait siens tous les combats menés à travers le monde de par les peuples épris de paix et de justice. Aux jeunes de la Guinée-Bissao, de l'Angola, du Mozambique, aux jeunes du Vietnam, luttant chaque jour pour la li-

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

SOMALIE - DJIBOUTI

OU LE TRIOMPHE DE LA DIGNITE AFRICAINE

Comme nous l'annonçons dans notre édition des 19 et 20 mars derniers, le peuple de Somalie-Djibouti, quels que soient les résultats proclamés aura opté non à la soumission et oui la libération.

daient à vue sous une chaleur rendue plus cuisante par des mesures de sécurité on ne peut plus draconiennes.

Selon l'Agence Reuter, le vote du référendum aurait donné les résultats suivants:

NOTRE COMMENTAIRE

Effectivement, tôt dans la matinée du dimanche du 19 mars par une chaleur accablante qui caractérise à cette époque, cette partie orientale de l'Afrique, les colons français ont voté avant les somali d'origine africaine, envahissant les 67 bureaux de vote repartis sur les 21 700 km² que constitue la Somalie-Djibouti.

Les Somalis ont été maintenus à l'écart, tout le temps que prit le vote des français et somalis pro-français. Les femmes somaliennes habillées en blanc, scandaient des slogans patriotiques face aux légionnaires et militaires français qui les gar-

«oui» 21 018 et 14 731
«non».

C'est dire que malgré l'extraordinaire déploiement des forces policières et répressives mises en place par la puissance d'occupation le peuple Somalie a exprimé, bravant l'intimidation et le feu des armes automatiques, sa volonté inébranlable d'en finir avec la domination, la dépersonnalisation et d'affirmer son existence en tant que peuple libre, indépendant et responsable.

Comment se sont déroulés les votes sur l'ensemble du sol somali ?

Sur les 67 bureaux de (Suite page 3)

Dans notre précédent numéro nous avons montré le rôle du jeune guinéen dans la production nationale.

La campagne nationale de riz a, au delà de tout réconfort moral, franchi le cap de la léthargie économique dans le secteur agricole. Tandis que d'importantes dispositions sont en voie d'être prises pour doubler la production de l'année 1966 à la fin du plan septennal, une autre campagne se prépare-gigantesque parce que englobant les 30 régions administratives du pays. L'accroissement des quantités de semences spécifiques à chacune des régions naturelles, la formation accélérée des cadres nationaux et la fourniture d'un matériel agricole suffisant sont autant de mesures arrêtées pour multiplier les forces de progrès influant sur le volume de la production nationale.

2^o Action maïs

Le maïs, riche en éléments nutritifs, entre dans l'alimentation des populations guinéennes. Sa culture très répandue au Fouta et en Haute-Guinée, se pratique généralement dans les jardins potagers, aux alentours des cases, comme complément de nourriture. Il n'existe presque pas de champs de maïs. C'est actuellement en raison de son importance pour l'alimentation, aussi bien des hommes que des animaux, et son

utilisation industrielle que le maïs est entré dans sa phase de production au cours des campagnes nationales. Le

Par T. M. BAH

rapport du ministère de l'Economie Rurale et de l'Artisanat révèle que l'amidon du maïs s'extrait pour la fabrication d'adhésifs, de pellicule d'enduits et d'apprêts. Les dérivés obtenus par fermentation du glucose, des bains sous-produits de l'industrie du maïs, ainsi que de nombreuses recherches sur lesquelles on peut fonder des espoirs peuvent ouvrir de nouvelles voies de commercialisation.

Etant donné toutes ces considérations la culture intensive du maïs s'avère utile dans le développement des produits de consommation et d'exportation.

3^o Action coton

A l'occasion de l'inauguration du complexe textile de Sanoya le 8 mai 1966, le leader de la Révolution guinéenne déclarait : «L'effort national que constitue l'usine textile n'atteindra sa pleine signification que lorsque la nation guinéenne sera en mesure de produire la quantité de coton nécessaire à son approvisionnement».

Depuis ce jour une campagne de production de coton a mobilisé les organismes politiques et administratifs des régions conformément à la circulaire du BPN en date du 11 mai 1966. Des meetings d'information et d'éducation, tenus dans les comités, les sections et les fédérations autour de la campagne de coton, ont répondu

aux espérances, c'est-à-dire à l'adhésion volontaire des masses pour une production abondante. L'ensemble des populations, hommes, femmes, jeunes et vieux ont réalisé des champs à l'image de leur dévouement et de leur conscience révolutionnaire.

La réalisation de l'objectif de 12 000 t de coton en 1968 nécessitera un sérieux accroissement d'efforts au cours des prochaines campagnes.

Pour arrêter toute importation de coton à la fin de 1968, comme cela a été décidé, la commission économique a préconisé dans le cadre de cet objectif la réalisation de 10 000 ha. En plus, il est inscrit au budget du plan septennal une somme de 1 110 000 F.G.

(Suite page 3)

UNE DELEGATION

DE LA FIRME I.T.T.

SEJOURNE EN GUINEE

Pendant la semaine du 13 au 19 mars 1967, une délégation de la Firme I.T.T. (International Téléphones and Télégraphes) composée de quatre experts venant de Bruxelles a séjourné à Conakry.

Elle a été reçue par M. Alassane Diop, ministre des Postes et Télécommunications entouré des membres de son cabinet ainsi que des principaux responsables techniques des P.T.T.

Au cours de plusieurs séances de travail organisées dans la salle de conférences du ministère, les experts de l'I.T.T. et nos techniciens des Télécommunications ont eu de larges échanges d'idées les moyens d'une coopération plus accentuée dans les prochains mois, en matière d'équipements pour les communications par centraux automatiques dans les villes de l'intérieur d'une part et de l'autre, pour les liaisons par faisceau hertziens entre Conakry et N'Zérékoré.

La délégation a ensuite visité le complexe industriel d'alumine de Fria, l'Institut de Biologie Appliquée et celui des Recherches fruitières de Kindia où de larges informations lui ont été données.

La délégation a quitté Conakry le jeudi 16 Mars pour Bruxelles, satisfaite de son séjour en Guinée.



MONDE EN BREVE

● DAR-ES-SALAM. «Le «Nationalist» a rapporté hier que le ministre tanzanien de l'Education a décidé mercredi d'africaniser tous les cadres des écoles normales et des écoles secondaires de garçons.

Cette mesure est prise pour favoriser la rapide mise en oeuvre de la «déclaration d'Arusha» et de la politique du gouvernement tanzanien «d'éducation en vue de la confiance en soi».

Un office a été mis sur pied au ministère de l'Education afin de réorienter la politique et les pratiques du ministère.

● KAMPALA. Le président Milton Oboté a mis dimanche les Ougandais en garde contre les forces qui

mènent à la division du pays selon des critères ethniques ou religieux.

Prenant la parole devant une nombreuse audience à Ambara, dans l'ouest de l'Ouganda, M. Oboté a déclaré que les Ougandais devaient s'unir et former une nation forte. Le pays doit continuer à résister aux influences étrangères. Il ne tolérera pas les éléments qui sèment la discordance, a-t-il dit.

● PEKIN. Le «Quotidien du peuple» a exhorté mercredi les forces armées des pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine à «Réveiller les masses et à s'appuyer sur elles», indique l'Agence Chine Nouvelle.

Le journal déclare que récemment les guérillas populaires en Thaïlande, dans le Zimbabwe, en Colombie et dans d'autres pays, tout en attaquant l'ennemi, ont incité les masses à se joindre

à elles. La source la plus féconde de puissance dans une guerre révolutionnaire, est représentée par les masses, qui constituent un bastion qu'aucune force au monde ne peut détruire, ajoute-t-il.

Le «Quotidien du peuple» conclut que le jour où des millions d'hommes se soulèveront pour prendre les armes sera celui de l'enterrement définitif de l'imperialisme.

● LA NOUVELLE DELHI. Prenant la parole au cours d'une séance commune des deux chambres du parlement indien, M. Sarvapaali Radhakrishnam, président indien, a annoncé samedi que le nouveau gouvernement de Mme Indira Gandhi était résolu à tout faire pour que dès la fin de 1971 l'Inde soit en mesure de ne plus dépendre de l'aide des pays étrangers dans le domaine de l'alimentation.